youth connections

Recommandations Politiques

Rapport de l'UE

Septembre 2021

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Projet Numéro 2019-2-UK01-KA205-062270

Partenaires
Merseyside Expanding Horizons Limited Royaume Uni (Coordinateur)
AGIS, NOTE et INNOVE France
Promimpresa SRL Italie
Asociacija "Aktyvus launimas" Lithuanie
Aproximar - Cooperativa de Solidariedade Social Portugal
ICEP s.r.o. Slovaquie

Auteurs & Contributeurs
Cinzia Miatto, Marta Lázaro Echavarren, Anna Bellan MEH–Royaume Uni

Tatiana Morais, Tiago Leitão Aproximar, Benedita Mvemba,
Alexa Ranaldo, Aproximar – Portugal

Maria Szilard, Sarah Harou, Alice Mechoulam, AGIS, NOTE et INNOVE - France

Sophia Raineri, Augustas Romanov, Adriana Lavrukaitytė, Active Youth – Lithuanie

Roberta Montagno, Beniamino Torregrossa, Promimpresa – Italie

Anna Barseghyan, Aldo Riggi | ICEP – Slovaquie

Date
Septembre 2021

Site web
https://www.youth-connection.eu/

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne, dans le cadre du programme E+. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

Le partenariat

Merseyside Expanding Horizons aide différents groupes à lutter contre l'exclusion sociale dans la communauté et souffrant d'isolement. L'association s'est attaquée à des obstacles spécifiques et à des besoins particuliers. Ils croient en une société socialement plus inclusive.

Active Youth est une association qui réunit de jeunes leaders, faiseur.euses et penseur.euses pour créer un impact et des opportunités pour les jeunes et les communautés dans le besoin afin de créer une société plus développée et intégrée.

ANI-International est une association investie dans les domaines de la citoyenneté, de l'éducation, de la promotion de l'interculturalité, des identités et de l'insertion professionnelle et de la solidarité internationale. Elle vise à aider tous les publics vulnérables, notamment les jeunes, les femmes, les migrant.es, les personnes issues des banlieues en France, en Europe et en Afrique.

Aproximar est une coopérative créée en 2006 par un groupe de professionnel.les. La coopérative a pour objectif l'amélioration de l'inclusion sociale. Elle croit en l'égalité des chances, en l'acquisition de nouvelles compétences pour le développement humain afin de créer des sociétés innovantes.

ICEP est l'acronyme de European Institute for the Certification of Personnel. Ils/elles contribuent à la certification européenne afin de légitimer l'expérience du volontariat et de donner de la crédibilité au système du marché du travail en fournissant des certificats.

Promimpresa en tant que centre de formation, vise à améliorer les capacités de chacun.e afin que les individu.es enrichissent leur vie. La structure travaille sur les préoccupations en matière d'environnement, d'éthique, de consommation et de droits Humains dans sa stratégie commerciale, en diffusant les bonnes pratiques, grâce à l'intégration de la RSE dans les activités d'éducation, de formation et de recherche.

Index

1 Introduction au projet et objectif du rapport sur les recommandations politiques de l'UE.....6

2 Méthodologie adoptée.....8

3 Phase de consultation.....10

3.1 Aperçu des participant.es

3.2 Expériences des jeunes

3.3 Expériences des professionnel.les de la jeunesse

4 Recommandations Politiques & Conclusions.....18

5 Annexe – Bonnes pratiques 20

1. Introduction au projet et objectif du rapport sur les recommandations politiques de l'UE

Ce rapport de recommandations politiques fait partie du projet Youth Connections, un projet Erasmus+ KA2 démarré en novembre 2019 et qui réunit 6 pays partenaires : le Royaume-Uni, l'Italie, la France, le Portugal, la Lituanie et la Slovaquie.

Youth Connections vise à créer des liens forts entre les jeunes réfugié.es, demandeur.euses d'asile, immigrant.e et les jeunes de l'UE par le biais d'un travail créatif et d'activités culturelles innovantes visant à favoriser l'inclusion sociale. L'objectif du projet Youth Connections est de contribuer à des communautés locales de jeunes plus égalitaires, interculturelles et inclusives grâce à de nouvelles approches et des initiatives transnationales.

Tout au long des activités du projet et des outils produits, nous visons à lutter contre les discriminations, la ségrégation et le racisme; et à contribuer à prévenir les actes d'extrémisme et de violence entre les jeunes résident.es réfugié.es, demandeur.euses d'asile et immigrant.es, et les citoyen.nes de l'UE.

Ce rapport de recommandations politiques de l'UE vise à fournir des recommandations politiques claires pour encourager et promouvoir l'intégration effective des jeunes migrant.es et un travail de jeunesse de qualité dans le domaine de l'inclusion sociale.

Suite à ce rapport de recommandations politiques, une Charte Youth Connections dans le domaine de l'inclusion sociale et du travail de jeunesse de qualité sera produite par les partenaires, basés sur la perspective des professionnel.les de jeunesse et des jeunes migrant.es. Cette charte contiendra des recommandations clés communes à tous les États membres. Les organisations, les parties prenantes et les institutions qui adhéreront à la charte et la signeront se verront décerner le “Golden Flag” (drapeau d'or), symbole de leur conformité à la charte et de l'application des meilleures pratiques dans leur travail, favorisant l'inclusion sociale entre les jeunes réfugié.es, demandeur.euses d'asile et immigrant.es résidents et les jeunes citoyen.nes de l'UE.

Objectif et structure du rapport

L'objectif de ces recommandations politiques est de favoriser et de promouvoir une intégration efficace des jeunes migrant.es et un travail de jeunesse de qualité dans le domaine de l'inclusion sociale.

Ces recommandations politiques sont le résultat d'une consultation avec des professionnel.les de jeunesse et des jeunes issu.es de l'immigration afin de comprendre leurs besoins, leurs défis et leurs expériences. Les recommandations politiques sont également basées sur les facteurs de réussite de projets ou d'approches de bonnes pratiques identifiés en Europe.

La première partie du rapport se concentre sur la phase de consultation menée dans chaque pays partenaire (Royaume-Uni, France, Lituanie, Portugal et Italie), où les partenaires ont analysé la situation à laquelle sont confrontés les jeunes et les professionnel.les de jeunesse.

La deuxième partie se concentre sur les recommandations politiques basées sur les résultats de la consultation et sur les conclusions.

Ce rapport s'adresse aux décideur.euses politiques, à l'Agence exécutive "Education, audiovisuel et culture", aux institutions et acteur.trices locaux.les (associations, écoles, autorités publiques), aux organisations travaillant avec les migrant.es.

Une ANNEXE contenant un exemple de bonne pratique est fournie à la fin du rapport. L'initiative mentionnée s'appelle "Arte Migrante", elle est actuellement active dans de nombreuses villes d'Italie et d'autres pays européens.

2. Méthodologie Adoptée

Ce rapport a été créé du point de vue des jeunes et des professionnel.les de jeunesse afin de combler le fossé entre la politique et la pratique. Les recommandations politiques sont basées à la fois sur les résultats des IO1 et IO2, où le partenariat a collecté des informations sur la situation des jeunes migrant.es dans les communautés locales, les défis et les obstacles rencontrés dans leur vie, et sur une phase de consultation menée dans chaque pays partenaire analysant la législation existante et le soutien en place pour promouvoir l'intégration au sein des communautés locales.

La consultation a été réalisée selon la méthodologie des entretiens semi-structurés, en utilisant différents moyens : réunions en face à face, appels téléphoniques, appels vidéo, etc.

Chaque partenaire a impliqué 10 professionnel.les de jeunesse et entre 10 et 20 jeunes pour les entretiens.

Nous avons posé environ 14 questions à chaque groupe cible, afin de comprendre leur situation actuelle, les défis/obstacles rencontrés en tant que migrant.es ou professionnel. les de jeunesse travaillant avec des groupes multiculturels, et leur opinion sur les améliorations à apporter.

Les objectifs de cette phase de consultation étaient les suivants:

- Explorer les expériences des migrant.es en matière d'intégration
- Identifier et explorer les facteurs qui peuvent influencer et affecter le processus d'intégration des migrant.es.
- Rassembler des informations et du matériel pour la création de recommandations politiques.

Sur la base de ce rapport de recommandations politiques, le partenariat créera une charte de conformité à la liste de contrôle qui sera distribuée aux organisations et aux parties prenantes locales. Les institutions qui reconnaîtront et mettront en pratique la liste de contrôle basée sur les recommandations politiques seront alors récompensées par le “golden flag” (drapeau d'or).

3. Phase de Consultation

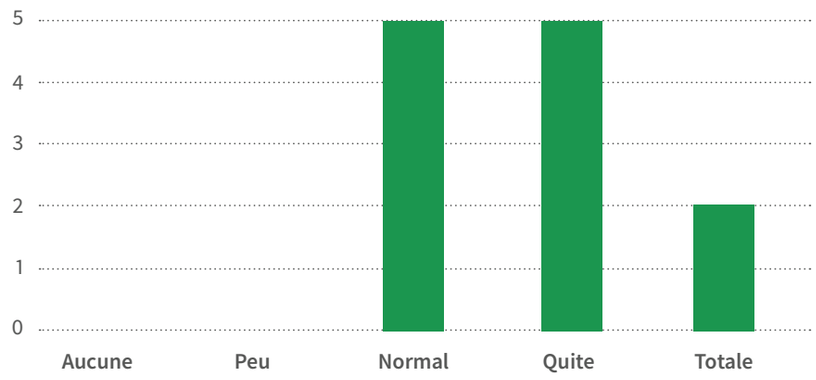
3.1. Aperçu des participant.es

Le partenariat a recueilli un total de 78 entretiens avec des jeunes et 50 entretiens avec des professionnel.les de jeunesse, provenant de 47 pays différents :

Royaume-Uni, Espagne, Italie, Colombie, Égypte, Venezuela, Irlande, Turquie, Chine, Maroc, Tunisie, Nigeria, Sénégal, Moldavie, Irak, Russie, Inde, Congo, Maurice, Liban, Sri Lanka, France, Portugal, Lituanie, Slovaquie, Brésil, Guinée, Sao Tomé-et-Principe, Angola, Cap-Vert, Bulgarie, Allemagne, Danemark, Ukraine, Afghanistan, Népal, Suède, Slovénie, Hongrie, Luxembourg, Roumanie, Libye, Albanie, Pakistan, Bosnie-Herzégovine et Macédoine du Nord.

Les animateurs de jeunesse peuvent contribuer à assurer une plus grande égalité entre les sexes dans la société en éduquant les jeunes dès leur plus jeune âge : reconnaître et évaluer les stéréotypes et s'efforcer de les changer.

3.2. Expériences des jeunes



Intégration dans leur communauté

Nous avons demandé aux jeunes s'ils/elles se sentaient intégré.es dans leur communauté. Sur une échelle de 1 à 5, la plupart des participant.es se sentent assez intégré.es dans la communauté. En moyenne, les jeunes migrant.es évaluent leur intégration à environ 3,5. Leur niveau d'intégration semble dépendre strictement de la taille de la communauté dans laquelle ils vivent et leur participation à des activités sociales ouvertes à tous.tes est un facteur pertinent qui contribue à leur processus d'intégration.

Selon les participant.es, parler couramment la langue du pays d'accueil est nécessaire pour se considérer comme intégré.e dans la communauté dans laquelle ils/elles vivent. Le fait de s'impliquer socialement dans la communauté locale, de rejoindre des clubs ou de participer à des projets locaux les a aidés à se sentir plus intégré.es et à connaître la nouvelle culture. En effet, ce qui ressort des réponses des participant.es est que le fait de ne pas comprendre la culture ou de ne pas connaître la population locale soit le facteur clé pour ne pas se sentir intégré.e ce point est très important, surtout pour les jeunes qui vivent dans un autre pays sans famille ni ami.es.

Participation à des groupes communautaires locaux :

OBSTACLES RENCONTRÉS :

Les participant.es ont mentionné plusieurs obstacles auxquels les migrant.es sont confronté.es pendant leur séjour à l'étranger. Les plus courants sont les barrières linguistiques et la compréhension correcte de la législation du nouveau pays.

De nombreux témoignages ont été fournis par les participant.es concernant les défis qu'ils/elles ont dû surmonter dans leur vie, par

exemple : trouver un emploi, accéder aux soins de santé, accéder à l'éducation, le manque de soutien des institutions, les discriminations, le racisme et les préjugés. En outre, la bureaucratie du pays peut sembler déroutante en l'absence de soutien.

SOUTIEN REÇU

Nous avons demandé aux participant.es quel type d'aide ils/elles avaient reçu pendant leur séjour dans le nouveau pays, et la majorité d'entre elles/eux ont mentionné le logement, l'éducation et l'aide linguistique de la part de particuliers. Les autres types de soutien reçus des participant.es étaient les suivants : soutien linguistique de la part de particuliers, d'organisations caritatives et de services de santé. Personne n'a mentionné l'emploi.

Nous leur avons également demandé quel type de soutien ils/elles auraient souhaité recevoir afin de se sentir mieux intégré.es dans la communauté locale et d'améliorer leur mode de vie.

Voici quelques exemples du soutien mentionné par les participant.es :

- Des cours de langue gratuits
- Plus de soutien de la part des organisations locales qui pourraient les impliquer dans des activités locales avec la communauté.
- Plus d'activités et d'endroits libres où rencontrer d'autres personnes au sein de la communauté locale
- Plus de conseils et de mentorat
- Du soutien individuel (par exemple, avoir un tuteur)
- Un soutien émotionnel
- Garantir l'égalité d'accès aux services publics, notamment l'éducation, les soins de santé, l'emploi et l'esprit d'entreprise.
- Promouvoir de bonnes relations communautaires et lutter contre l'intolérance, les discriminations et les crimes de haine.
- Organisation d'activités et d'événements de bénévolat auxquels les habitant.es et les migrant.es peuvent participer et apprendre à se connaître.
- Promotion accrue des bourses d'études et des aides financières disponibles pour les migrant.es.
- Soutien à la procédure d'obtention d'un visa et à l'entrée sur le marché du travail.

Nous avons également demandé aux participant.es quel type de soutien, les autorités locales auraient dû apporter afin de les aider à se sentir mieux intégré.es.

Il est apparu qu'il est très important que les autorités locales mettent en place des mesures pour faciliter les premières étapes de l'intégration (orientation civique, informations sur l'arrivée et apprentissage de la ou des langues nationales de la société d'accueil). Ces mesures devraient être promues auprès de la communauté locale, des organisations et des institutions soutenant les migrant.es afin de leur (les migrant.es) faire prendre conscience du soutien offert et leur indiquer où trouver ces informations.

Ils/elles ont également mentionné la nécessité d'informer, d'éduquer et de soutenir la population locale afin qu'elle puisse faire face et bénéficier des changements au sein de leurs communautés

nationales et locales résultant de la migration.

LE SOUTIEN DONT ILS ONT BESOIN À L'ÉTAPE ACTUELLE

Sur la base de leurs témoignages et des défis rencontrés au cours de leur vie dans un nouveau pays, nous avons demandé aux jeunes quel type de soutien ils/elles aimeraient recevoir et qui serait utile à ce stade de leur vie. Nous avons rapporté ci-dessous quelques-unes des réponses fournies :

- Offrir davantage d'orientation civique et de soutien linguistique. Cela les aiderait à devenir plus indépendant.es et à se sentir membres de la communauté.
- Fournir davantage d'informations sur les opportunités locales et nationales (activités sociales, sport, offres d'emploi, etc.).
- Garantir l'égalité d'accès aux biens et services publics, notamment l'éducation, les soins de santé, l'emploi et l'entrepreneuriat. Il convient de fournir davantage de soutien en termes d'accès au marché du travail par le biais du bénévolat, des stages et des formations, d'aide sociale, de logement, de finances, de bourses d'études, etc.
- Promouvoir l'intégration dans la communauté, non seulement auprès des migrant.es mais aussi auprès de la population locale (activités visant à favoriser l'intégration, ateliers, etc.)
- Suivre régulièrement le contexte local en termes d'opportunités et de défis résultant des flux migratoires.
- Soutien individuel (avoir un.e tuteur.trice) et soutien psychologique.
- Soutien dans la procédure d'obtention d'un visa.
- Accès à des informations plus claires
- Le processus de demande de VISA devrait être plus facile d'accès.

Il est important de mentionner que la pandémie de COVID-19 a été très difficile pour les migrant.es, affectant non seulement leur intégration dans la communauté, mais ralentissant également toutes les pratiques bureaucratiques, ainsi que la recherche d'un emploi ou la réalisation d'activités. Cela a eu un impact encore plus grand sur celles/ceux qui n'avaient pas de relations dans le nouveau pays avant le confinement.

De nombreux participant.es ont exprimé leurs inquiétudes quant aux restrictions liées à la pandémie, au fait qu'ils/elles n'ont pu participer à aucune activité sociale et culturelle. Ils/elles ont aussi mentionné comment les événements et initiatives organisés par Youth Connections les ont aidés.

L'IMAGE DES MIGRANT.ES VÉHICULÉE PAR LES MÉDIAS ET SON INFLUENCE SUR LES DÉCISIONS POLITIQUES

Ces dernières années, la migration a dominé les discours médiatiques et politiques en Europe. La communication partisane liée à la migration sur les réseaux sociaux a été largement négligée.

La migration est un sujet plus important au sein des pays où le solde migratoire est positif ("pays d'accueil") que dans les pays où le solde migratoire est neutre ou négatif. Les acteur.trices politiques des partis d'extrême gauche et d'extrême droite de l'échiquier politique abordent la question de la migration plus fréquemment et plus négativement que les acteurs.trices politiques plus modérés. Pour comprendre l'opinion publique sur l'immigration en Europe, il est nécessaire de comprendre le rôle qu'y jouent les médias. Malgré les différences dans la manière dont l'immigration et les groupes de migrant.es sont représentés dans les médias européens, nous pouvons observer des tendances communes. Les migrant.es sont généralement sous-représenté.es et montré.es comme des délinquant.es ou criminel.les. Bien que le cadrage médiatique diffère en fonction des groupes de migrant.es spécifiques sur lesquels le discours se concentre, la couverture de l'immigration est souvent négative et centrée sur les conflits. Une exposition fréquente à de tels messages médiatiques entraîne des attitudes négatives à l'égard de la migration et peut activer des représentations stéréotypées des groupes de migrant.es voire influencer le choix de vote.

Nous avons demandé aux jeunes participant.es de partager leur opinion sur la façon dont les médias dépeignent les migrant.es et si les actualités ont un impact et influencent les décisions politiques.

Les participant.es ont mentionné qu'à leur avis, l'image que les médias veulent donner des migrant.es est généralement négative en se concentrant principalement sur les différences culturelles et mettant en avant la difficulté d'adaptation pour les deux parties.

Les médias décrivent parfois les migrant.es comme une menace venant dans le pays pour en tirer des avantages et voler des emplois à la population locale.

Ce type de fake news (fausses informations) proviennent principalement de certains partis politiques qui alimentent leur discours en créant des conflits entre les sociétés et les migrant.es. En outre, la diffusion d'une opinion négative sur les migrant.es au sein de la communauté et ses effets affecte les décisions politiques.

3.3. Expériences des professionnel.les de la jeunesse

Nous avons consulté 50 professionnel.les de jeunesse du Royaume-Uni, d'Italie, de France, du Portugal, de Lituanie et de Slovaquie. Ils/elles nous ont fait part de leur expérience avec les jeunes migrant.es, de l'importance de leur rôle pour l'intégration des migrant.es et réfugié.es, des obstacles qu'ils/elles rencontrent dans leur travail et de leur opinion sur les réglementations nationales relatives aux migrant.es.

RÔLE DES PROFESSIONNEL.LES DE JEUNESSE

Le travail de jeunesse vise le développement personnel et social des jeunes. La confiance et le respect mutuel entre les jeunes et les professionnel.les de jeunesse sont au cœur de ce travail.

Les professionnel.les de jeunesse doivent être des médiateur.trices, ami.es, sources d'inspiration et une motivation pour les jeunes. Ils/elles doivent être un modèle positif en promouvant des événements et des services de soutien aux jeunes, en développant des politiques et des procédures sur le lieu de travail qui favorisent le bien-être, et en offrant un espace familial qui accueille les enfants, les jeunes et les parents.

En plus des compétences des professionnel.les de jeunesse leur permettant d'effectuer les activités habituelles du travail de jeunesse, ils/elles doivent être habilité.es et formé.es pour reconnaître et répondre aux besoins des jeunes migrant.es.

L'INTÉGRATION DES JEUNES MIGRANT.ES DANS LA COMMUNAUTÉ

Nous avons demandé aux participant.es leur opinion sur les facteurs démontrant qu'un.e migrant.e est intégré.e dans la communauté locale. La plupart des professionnel.les de jeunesse ont répondu que l'intégration était un processus complexe comprenant l'intégration fonctionnelle (couverture des besoins de base), l'intégration morale (rassemblement dans la communauté avec les locaux) et l'intégration expressive (réalisation dans le pays).

Selon l'expérience des professionnel.les de jeunesse, les moyens les plus pertinents pour mesurer le niveau d'intégration des jeunes migrant.es sont : l'accès aux services de base fournis par le pays d'accueil (c'est-à-dire l'éducation, les soins médicaux, l'emploi, l'orientation professionnelle, etc.), leur implication sociale dans le nouveau contexte, le fait d'avoir un réseau social solide, d'être un bénévole actif ou de participer à l'éducation/la formation/l'emploi/la recherche, le rôle de la famille, les événements communautaires, la collecte de fonds et la collaboration avec les entreprises locales, les nouveaux passe-temps et le développement personnel, le fait de parler la langue du pays d'accueil et d'avoir un cercle d'ami.es, en particulier des locaux.

OBSTACLES RENCONTRÉS DANS LE TRAVAIL AVEC LES JEUNES MIGRANT.ES

Les professionnel.les de jeunesse ont identifié les principaux obstacles qui affectent leur travail quotidien avec les jeunes migrant.es :

- La langue
- Aucune connaissance de la nouvelle culture, des coutumes et des traditions du pays d'accueil pour les jeunes migrant.es.
- Absence de la famille et des ami.es
- Stigmatisation de la santé mentale
- Manque d'enseignement des concepts de multiculturalité et de diversité à l'école
- Répondre aux besoins psychologiques des jeunes migrant.es
- La législation ne soutient pas toujours les professionnel.les de jeunesse et leurs qualifications

Les autres obstacles discutés et mentionnés par les de jeunesse étaient les préjugés et les stéréotypes, l'isolement, les discriminations, le manque de compréhension, l'ignorance, le manque de ressources financières, la peur de quitter la zone de confort, le manque de réseau entre les différentes institutions, organisations et services, le fait que les autorités et institutions locales n'offrent pas toujours un soutien aux initiatives de travail de jeunesse. Le manque de clarté et d'accord sur les priorités nationales et locales pose problème, car il ne fournit pas de cadre clair aux jeunes travailleur.euses.

COMPÉTENCES NÉCESSAIRES POUR AMÉLIORER LES APTITUDES ET LES CONNAISSANCES

Les professionnel.les de jeunesse ont réfléchi aux compétences nécessaires à leur travail quotidien avec les jeunes migrant.es. Sur la base de leur expérience quotidienne avec les migrant.es, les compétences que les professionnel.les de jeunesse considèrent comme les plus importantes à améliorer sont les suivantes :

- La communication : Importance de l'écoute, de la compréhension des besoins des jeunes et de l'empathie.
- Confiance en soi
- Plus de connaissances sur la façon de gérer la multiculturalité et le choc culturel.
- Compétences interculturelles
- Formation sur la manière de gérer des groupes de jeunes provenant de cultures différentes
- Flexibilité et disponibilité permanente
- Intelligence émotionnelle
- Être créatif.ve et disposer d'un bon réseau de personnes avec qui travailler

Les professionnel.les de jeunesse travaillant avec des groupes multiculturels de jeunes doivent faciliter l'apprentissage individuel et collectif dans un environnement stimulant en établissant un dialogue et en garantissant des mécanismes de coopération. Ils/elles doivent être capables d'organiser et de gérer les ressources, de comprendre les valeurs et la culture de travail des projets et des organisations de jeunesse et de collaborer avec succès au sein d'équipes en contribuant au travail d'équipe et en maintenant de bonnes relations de travail avec toutes les personnes impliquées dans le projet. Communiquer de manière significative avec les autres en établissant des relations positives avec les individu.es et le groupe est l'une des compétences les plus importantes, car elle témoigne d'une compétence interculturelle en favorisant une communication et une collaboration réussies entre des personnes issues de contextes et de milieux culturels différents et en développant et gérant des partenariats avec d'autres acteurs.trices pertinent.es.

EFFICACITÉ DES RÉGLEMENTATIONS DES PAYS POUR SOUTENIR LES MIGRANT.ES

L'intégration des immigrant.es est considérée comme une question politique délicate qui n'a jamais été au centre du discours public et politique, mais qui est conçue comme un processus de facto essentiel à la participation au marché du travail.

Les politiques d'intégration ont été mises en œuvre davantage au niveau local qu'au niveau national et certaines initiatives devraient être lancées dans le domaine du travail, en particulier des services d'assistance pour aider les immigrant.es à faire face au marché du travail.

Nous avons demandé aux participant.es s'ils/elles pensaient que la communauté et les règlements du pays étaient suffisants afin d'apporter un soutien efficace aux migrant.es.

Ce qui ressort de leurs réponses est qu'en général, la loi a une approche inclusive. Le problème est donc lié à la pratique : le manque de flexibilité et la mise en œuvre de la loi ne répondent pas aux attentes et aux normes des droits humains. En outre, bien que la loi prévoie une protection, le processus bureaucratique est complexe, la bureaucratie devient alors un obstacle. Par exemple, la elle rend difficile l'accès au marché du travail. De nombreux services et mécanismes sont prévus par la loi, mais la bureaucratie ainsi que le langage formel sont des obstacles pour les jeunes rendant l'ensemble du processus moins transparent et difficile à comprendre, processus d'autant plus complexifié par l'existence de lacunes juridiques.

Le rôle des médias est très important dans ce domaine. Ils homogénéisent les groupes de migrant.es de sorte que les gens ne sachent pas faire la distinction entre demandeur.euses d'asile, travailleur.euses migrants, immigrant.es illégaux et réfugié.es. Les fake news (fausses informations) et la désinformation donnent une image négative des migrant.es, accusé.es de s'accaparer les ressources et finances européennes.

La communauté dans son ensemble doit s'efforcer de devenir plus tolérante et ouverte. Cela peut être amélioré en jumelant des locaux avec des immigrant.es, tout en trouvant ce point de "rencontre" qui n'a pas encore été découvert. Les personnalités politiques devraient encourager la communauté afin de contrer le manque d'éducation et d'ouverture envers les réfugié.es et leurs cultures.

Les barrières linguistiques doivent être supprimées et davantage d'opportunités doivent être offertes aux migrant.es. En outre, le gouvernement devrait inclure l'alphabétisation des étranger.es dans l'éducation formelle et non formelle. Il devrait y avoir plus de soutien social, psychologique et scolaire dans les écoles.

Il devrait y avoir un partage de la charge de travail entre les différentes institutions publiques et les ONG (le service de l'emploi par rapport à Caritas, par exemple) et les confédérations professionnelles/syndicats devraient travailler avec les employeur.euses, afin de leur apprendre à travailler avec les migrant.es.

4. Recommandations Politiques & Conclusions

Les recommandations politiques ci-dessous sont le résultat de recherches et de conclusions nationales dans chacun des pays partenaires (Royaume-Uni, Portugal, Italie, France et Lituanie).

Ces recommandations s'adressent aux décideur.euse politiques à tous les niveaux, du plus local au plus européen, à la Commission européenne et aux autres parties prenantes concernées, ainsi qu'aux organisations locales travaillant dans le domaine de la migration.

Les décideur.euse politiques doivent être informé.es des conditions de vie des jeunes migrant.es et apporter des améliorations en fonction des besoins.

Dans ce domaine, le secteur de la jeunesse joue un rôle très important dans le processus d'intégration des jeunes migrant.es car il peut fournir des informations sur leurs points de vue et besoins que d'autres secteurs ne sont pas en mesure de fournir. Les professionnel.les de jeunesse peuvent aider les jeunes migrant.es à acquérir des aptitudes et des compétences par le biais de l'apprentissage non- formel.

4.1. Recommandations:

1. Les décideur.euses politiques devraient investir davantage dans l'offre de formations pour aider les professionnel.les de jeunesse a renforcé leurs compétences.

2. Le secteur de la jeunesse devrait être soutenu pour renforcer ses compétences. En plus des compétences leur permettant d'effectuer des activités régulières de travail de jeunesse, ils/elles doivent être habilité.es et formé.es pour répondre à des besoins plus complexes lorsqu'ils/elles traitent de l'intégration des jeunes migrant.es. Les formations devraient inclure des sujets tels que la migration locale, les droits humains, les procédures de demande d'asile et les personnes à contacter localement en cas de besoin, les questions juridiques et le droit européen. Les formations devraient être développées à la fois au niveau local et européen. Cela permettrait aux professionnel.les de la jeunesse de se confronter à des réalités différentes et d'apprendre d'autres bonnes pratiques.

3. Créer des espaces plus sûrs et adaptés aux jeunes dans les structures d'accueil des migrant.es et encourager l'accès des professionnel.les de jeunesse à ces espaces, afin de promouvoir l'éducation non formelle et les échanges interculturels.

4. Promouvoir davantage les activités locales existantes impliquant à la fois la communauté locale et les jeunes migrant.es. Il s'agit d'une opportunité afin de promouvoir la multiculturalité et d'aider la communauté à embrasser différentes cultures.

5. Fournir un soutien accessible en matière de santé mentale aux professionnel.les de jeunesse pouvant être submergé.es par leur travail.

6. Reconnaissance légale du rôle de professionnel.les de jeunesse

7. Travailler sur l'intégration des jeunes migrant.es dès leur premier jour d'arrivée. Il s'agit d'une bonne stratégie afin de développer leurs aptitudes et leurs compétences. Il est également essentiel de soutenir et de donner de l'espace aux initiatives auto-organisées par de jeunes réfugié.es et de renforcer leur voix dans les débats politiques pertinents.

8. Les processus juridiques et la bureaucratie devraient être raccourcis et plus faciles d'accès pour celles/ceux qui viennent d'un autre pays et ne connaissent pas le système juridique du pays d'accueil.

9. Les décideur.euses politiques devraient examiner les demandes d'asile dans un délai raisonnable et mettre en place des regroupements familiaux.

10. Des politiques européennes de logement des réfugié.es devraient être conçues, ainsi que des cours plus spécifiques pour permettre aux migrant.es d'accéder au marché du travail.

ANNEXES : BONNES PRATIQUES - L'EXPÉRIENCE D'ARTE MIGRANTE

QU'EST-CE QU'ARTE MIGRANTE ?

Arte Migrante est un projet à long terme ayant débuté à Bologne en 2012 à partir d'une idée de Tommaso Carturan, anthropologue et auteur-compositeur, aujourd'hui actif dans 23 villes d'Italie et 2 autres villes d'Europe. Il est géré sur une base volontaire par des groupes de jeunes et d'adultes qui partagent des objectifs.

ACTIVITÉS

Les activités incluses dans l'initiative d'Arte Migrante (AM) ont pour but de :

- Faciliter une attitude d'ouverture d'esprit envers la diversité humaine, en particulier pour l'inclusion sociale des personnes marginalisées qui sont victimes de discours xénophobes, de racisme et de violation des droits humains (demandeurs d'asile, sans-abri, réfugiés)
- Lutter contre le racisme, les discriminations et les préjugés à l'égard des migrant.es et des réfugié.es par la participation collective à tout type de performance artistique.
- Sensibiliser les communautés d'accueil - y compris les autorités locales et les prestataires de services - à la réalité des ressortissants de pays tiers.
- Faciliter l'inclusion des migrant.es et des réfugié.es par le biais d'ateliers linguistiques, artistiques et techniques gratuits.

Des réunions hebdomadaires ou mensuelles sont organisées par des migrant.es, des réfugié.es, des sans-abri, des étudiant.es, des professionnel.les jeunes et retraité.es et des artistes de rue issu.es de différentes nationalités et cultures. Les réunions sont basées sur la participation spontanée. Les réunions d'Arte Migrante sont un espace ouvert où chacun.e est le bienvenu et peut participer en partageant quelque chose (art, musique, poésie, histoire, etc.) ou simplement écouter les autres.

STRUCTURE

Les participant.es sont assis.es en cercle. Les performances individuelles peuvent également devenir collectives lorsque le public s'implique (chanter, danser ensemble) grâce à l'esprit spontané et inclusif du groupe. Les réunions sont animées par des groupes aléatoires de volontaires désireux de prendre la responsabilité et de contribuer à la réunion qui est structurée en 3 moments distincts.

1. Apprendre à se connaître à travers des activités faciles, courtes et non-formelles : Les animateur.trices proposent des activités/jeux non-formelles avec différents niveaux de structure, en fonction du nombre de participant.es. Les objectifs sont de "briser la glace", d'apprendre à connaître les participant.es et de créer une atmosphère accueillante. La partie d'initiation fixe le cadre de la rencontre qui est basée sur le respect mutuel et l'ouverture d'esprit.

2. Dîner social : Chacun.e contribue au dîner en préparant des plats typiques de sa propre tradition, ce qui devient une occasion d'échanger et d'approfondir les connaissances de chacun.e. Il est demandé aux participant.es de ne pas apporter de boissons alcoolisées afin d'éviter les situations à risque et de maintenir l'authenticité totale de l'expérience.

3. Le partage artistique-culturel (performance) : La spontanéité est un aspect central qui met en valeur la beauté du sens et non la beauté esthétique d'une exposition. Dans Arte Migrante, les performances artistiques et culturelles sont réalisées sous des formes verbales (poésie, histoires, témoignages) et non verbales (dessin, danse, théâtre).

Arte Migrante est un espace spécial d'inclusion sociale, car il ne se concentre pas sur l'implication d'un seul groupe cible spécifique, l'objectif est d'impliquer les "gens", en particulier les nouveaux.elles arrivant.es et celles/ceux qui sont en danger d'exclusion.

Le caractère unique d'Arte Migrante réside dans ses réunions hebdomadaires, au cours desquelles les réfugié.es, les migrant.es et les sans-abris établissent des relations humaines plus équitables entre elles/eux et avec les autres membres de la société civile, ce qui permet d'abattre les barrières humaines et les préjugés que les sociétés occidentales ont tendance à ériger. Comme mentionné ci-dessus, les individu.es sont traité.es et considéré.es de manière égale, quelle que soit leur condition, leur provenance géographique ou leur qualité artistique, qui est par conséquent authentique. Cela favorise l'implication active de tout.e participant.e présent à la rencontre, car la seule chose qui compte est la volonté de partager les particularités de son expérience vitale avec les autres.

SOURCES:

Arte migrante_national (Bologna – Italy)

Arte migrante Palermo_presentation

Arte migrante facebook page

Projet Numéro 2019-2-UK01-KA205-062270

Coordinateur de projet :
Merseyside Expanding Horizons
The Old Secondary Education Centre, Mill Lane – OL
Postal Code: L13 5TF
Liverpool, United Kingdom

www.expandinghorizons.co.uk

This project has been funded with support from the European Commission, under the E+ Programme. This publication reflects the views only of the author, and the Commission cannot be held responsible for any use may be made of the information contained therein

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union